

SEMINAIRE INTERNATIONAL/ INTERNATIONAL SEMINAR

***Recherche et enseignement des langues et cultures à l'échelle mondiale :
aspects pédagogiques, psycholinguistiques et littéraires***

***Teaching and researching languages and cultures in a global environment :
pedagogical, psychological and literary implications***

PLIDAM EA 4514 / INALCO - L'Université de Lancaster, Royaume-Uni/UK

12 novembre 2014/ 12th November, 2014
65, rue des Grands Moulins, 75013 Paris
Amphithéâtre 8
17h30 à 20h30

Programme

Ouverture du séminaire/ Introduction

Robert CRAWSHAW (Lancaster University, Royaume-Uni/UK)
Thomas SZENDE (PLIDAM/INALCO)

Li WEI (Birkbeck College, London/Institute of Education, University College London, Royaume-Uni/UK)

L'apprentissage du chinois en tant que langue mondiale : choix de textes et formation des professeurs

Approaching the learning of Chinese as a world language: choice of texts and the training of teachers

Pradeep CHAKKARATH (Ruhr-Universität Bochum, Allemagne)

Culture et psychologie dans l'apprentissage de langues non-européennes en contexte postcolonial

Culture and Psychology in learning non-European languages in a Post-colonial context

Charlotte BAKER (Lancaster University, Royaume-Uni/UK)
Nathalie CARRÉ (PLIDAM/INALCO)

La littérature africaine devant le défi du plurilinguisme

African literatures, writing and the challenge of plurilingualism

Discutants/discussants :

George ALAO (PLIDAM/INALCO)
Joël BELLASSEN (PLIDAM/INALCO)
Jing GUO (PLIDAM/INALCO)
Frosa PEJOSKA-BOUCHEREAU (PLIDAM/INALCO)

Organisation et contact :

Robert CRAWSHAW - r.crawshaw@lancaster.ac.uk
Frosa PEJOSKA-BOUCHEREAU - frosa.bouchereau@inalco.fr

ENTREE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

Argumentaire

Ce séminaire, organisé conjointement par l'équipe de recherche PLIDAM/INALCO et l'Université de Lancaster, s'inscrit dans la continuité du colloque international "Politiques et idéologies en didactique des langues : acteurs et discours" de juin 2014, et a pour objectif de sonder une problématique à perspectives multiples : les rapports de force entre langues en période de mutation géopolitique, que celle-ci soit contemporaine ou passée, et leurs incidences sur l'enseignement et l'apprentissage des langues et des cultures.

Dominée par un petit nombre de langues d'origine européenne, marquée par l'instabilité postcoloniale en Afrique, les bouleversements déconcertants au Moyen Orient, les émigrations politiques, économiques et écologiques massives, la montée géopolitique de la Chine et les ambitions territoriales de la Russie, la science occidentale se voit confrontée à l'atomisation des langues et des cultures devant une hégémonie néolibérale rongée par la crise économique et la visée universaliste de l'anglais.

Une telle conjoncture représente un défi monumental pour les systèmes éducatifs et les traditions culturelles et scientifiques dans différents pays du monde, tout autant que pour les responsables académiques dans des contextes plus favorables, notamment en Occident. En Grande Bretagne, la prise de conscience est certes très lente mais on commence à reconnaître la nécessité de mettre en place des modalités plus souples qui permettraient aux jeunes apprenants, dès le secondaire, d'acquérir une connaissance mieux informée des disparités économiques et culturelles au niveau mondial, et aux établissements supérieurs de former des chercheurs et des enseignants dont l'envergure scientifique et la capacité linguistique seraient à la hauteur de la tâche.

Différents aspects de cet enjeu ont été traités en profondeur lors du Colloque de juin 2014, principalement du point de vue de la didactique des langues dans des contextes souvent scindés par la diversité des variations linguistiques et culturelles. Le colloque a servi à mettre en relief, devant un public international, l'ampleur et la complexité des questions à résoudre et l'importance d'y consacrer des ressources prioritaires en matière de recherche. L'objectif du séminaire du 12 novembre est de continuer dans cette voie.

En ce sens, il est pertinent que les instances de recherche en Grande Bretagne aient cru bon de mettre à la disposition des universités britanniques d'importants moyens financiers. Ceux-ci visent à donner un souffle nouveau si ce n'est à réanimer un champ de recherche en langues modernes sclérosé par une scolastique livresque que beaucoup - y compris les étudiants - trouvent désuète et dominée par des modèles théoriques obsolètes. De plus, ces approches sont concurrencées par un fonctionnalisme commercial ou touristique qui réduit l'apprentissage d'une langue étrangère à l'utilité quotidienne.

L'Université de Lancaster, en partenariat avec l'INALCO et la SOAS de l'Université de Londres, se propose de prospecter une troisième voie par laquelle il serait possible d'offrir aux étudiants les moyens d'étudier des langues et des cultures non-européennes dans des contextes plurilingues, actuellement réservée à une petite élite, et d'appréhender les obstacles qui s'y opposent.

Trois questions, en particulier, seront abordées au cours du séminaire :

- L'enseignement du chinois en Europe, notamment en Grande Bretagne, à l'heure de la différenciation des langues en Chine et de la variété des approches pédagogiques qui s'y rattachent ;
- Les aspects psychologiques qui entrent en jeu dans l'élaboration des cursus et les approches didactiques de langues et de cultures "postcoloniales" ;
- Les difficultés rencontrées par les littératures en langues africaines de "mise en texte", publication et circulation dans des espaces marqués par l'hégémonie d'une langue officielle et parfois celle d'un ancien régime colonial.

Les trois interventions, dont une en binôme, ont été conçues pour susciter des discussions plus larges à partir d'exemples que nous pensons pertinents. Ces questions, développées sous des optiques différentes lors du colloque de juin, sont au cœur de ce que nous croyons l'avenir des études des langues et des cultures dans le nouveau contexte mondial.

Foreword

This seminar organised jointly by INALCO and Lancaster University builds on the international conference 'Politics and ideologies in the teaching of languages: actors and issues' held at INALCO in June 2014. Its objective is to explore further a multifaceted question arising out of the conference: how best to accommodate the power relationships between languages in periods of geopolitical upheaval, present and past, and their impact on the teaching of languages and cultures.

Dominated as it currently is by a small number of European languages, and overshadowed by postcolonial instability in Africa, the disturbing upheavals in the Middle East, the growing geopolitical influence of China and the territorial aspirations of the Russian State, the study of Arts, Humanities and Social Science in the West is confronted by the growing fragmentation of languages and cultures in a world reeling from the crisis of neo-liberalism and the pace of technological change in which English persistently asserts its universality as a 'lingua franca'.

Such pressures represent a massive challenge for educational institutions in different parts of the world, most notably those whose cultural traditions and established forms of knowledge are under threat. The challenge is particularly pertinent for academics working in more relatively favourable conditions, especially in the West. While institutions in the United Kingdom have been slow to recognise this within the field of 'Modern Languages', it is becoming increasingly clear that more flexible programmes of study are needed within Higher Education, programmes which enable young learners, even at secondary levels, to become better informed, linguistically and culturally, about global disparities in wealth and power and about the historical sources of cultural difference. It is equally important for universities to train researchers and teachers whose breadth of knowledge and linguistic capacity are adequate to the task of making those skills and insights more widely available.

Various aspects of the above situation were highlighted at the June conference, mainly from the point of view of language teachers working in environments characterised by linguistic and cultural diversity. The conference drew attention to the range and complexity of the issues which remained to be resolved and to the need to devote additional resources to their investigation. The objective of this seminar is to carry discussion forward and to pinpoint areas in which research is particularly needed.

It is timely therefore that the State authorities responsible for financing research in the UK should have set aside unprecedented levels of funding with the aim of breathing new life into a field which many believe to be hidebound by tradition and which students find outdated and informed by theories which they see as irrelevant to their concerns. At the same time, the learning of modern foreign languages in Britain in response to the functional demands of tourism and commerce is all too frequently reduced to the level of routine communication to the detriment of cultural understanding.

The aim of a project devised by Lancaster University in partnership with INALCO/PLIDAM and The University of London, SOAS within the framework of the UK-funded 'Open World Research Initiative' (OWRI), is to pioneer a third approach, that of providing students with the opportunity to study a wider range of languages and cultures than has hitherto been the case in the UK, other than for a limited elite, and to gain a better understanding of the obstacles which need to be overcome to make this possible.

Three issues in particular will be explored during the course of the seminar:

- The teaching of Chinese in Europe in a context where different varieties of Chinese languages and cultures are in competition with each other and are taught using different methods and pedagogical approaches;
- The psychological factors which need to be taken into account when devising syllabi and appropriate methods for the empathetic teaching and learning of foreign languages;
- The linguistic, political and generic issues confronted by African writers seeking to publish and disseminate their work for the benefit of readerships in their native countries and abroad.

The three presentations, one of which will be delivered jointly by colleagues from Lancaster and PLIDAM will focus on cases which are emblematic of issues reiterated in other parts of the world. All three emerged in different ways at the PLIDAM conference in June and go to the heart of what we believe to be essential to the future study of languages and cultures in a global context.

Résumés/Summaries :

Li WEI (Professeur de linguistique théorique et appliquée, Président du comité scientifique, Institute of Education, University College London, Royaume-Uni)

L'apprentissage du chinois en tant que langue mondiale: choix de textes et formation des professeurs

Suite à la croissance de la Chine continentale, le chinois est devenu la langue étrangère la plus étudiée du monde occidental et s'attire un nombre accru d'apprenants d'origines extrêmement diverses. Il arrive que des apprenants abordent le chinois, parfois simultanément et dans une même classe, selon des modalités bien différentes : comme langue étrangère, langue seconde et langue d'héritage. Or, la hiérarchie linguistique des variantes du chinois subit actuellement des transformations importantes : le putonghua tend à se faire valoir en tant que koinè, tandis que d'autres variétés telles que le cantonais et le hokkien, langues prédominantes de la diaspora chinoise, se sont vu rabaissées à des niveaux inférieurs. Les nations dont le chinois est la langue officielle : la Chine, Taïwan, Singapour, se concurrencent dans un espace d'apprentissage linguistique réifié dans l'objectif de représenter les "vraies" langue et culture chinoises. Ces efforts se manifestent dans les choix d'écriture – complexe ou simplifiée, dans les aides à l'orthographe conçues pour en faciliter l'apprentissage, dans les sélections de textes (fables folkloriques, ouvrages littéraires contemporains), et dans les descriptions de traditions et de coutumes chinoises. La Chine continentale en particulier expédie en mission des centaines de professeurs du chinois pour enseigner dans des Instituts Confucius (*Confucius Centres*) en concurrence directe avec des enseignants formés dans les pays d'accueil.

Au cours des dernières années, nous avons mené une série d'études ethnolinguistiques dans des centres de formation permanente, dans des Instituts Confucius et leurs satellites et dans des classes de chinois au sein des écoles et universités britanniques. Ainsi avons-nous pu recenser les différentes approches pédagogiques adoptées dans l'enseignement du chinois par différents professeurs et les diverses réactions des apprenants aux méthodologies qu'ils subissent. Dans ma présentation, j'aurai recours aux données empiriques ressorties de ces études pour aborder la sempiternelle question théorique de l'authenticité en linguistique appliquée, en mettant surtout l'accent sur la représentation culturelle dans l'enseignement des langues. J'aurai notamment affaire aux conflits entre les idéologies concurrentielles sous-jacentes qui se manifestent dans les témoignages d'apprenants en situation de créativité multilingue.

Approaching the learning of Chinese as a world language: choice of texts and the training of teachers

With the growing economic and political power of mainland China, the Chinese language has become the fastest growing foreign language in the West, attracting an increasing number of learners of very diverse backgrounds. These learners are approaching Chinese either as a foreign language, a second language, or a heritage language, sometimes in the same classroom. The linguistic hierarchy is changing, with Putonghua rapidly gaining status as the High variety while other varieties of Chinese such as Cantonese and Hokkien which are the predominant languages of the Chinese diaspora are being relegated to 'Lower' varieties. Nations that have Chinese as an official language, such as China, Taiwan and Singapore, are competing in this new commodified language learning space to represent the real Chinese language and culture through choices of written characters (complex versus simplified), phonetic spelling aides for learning, and texts (e.g. old fables, modern literary works, and descriptions of Chinese traditions and customs). Mainland China, in particular, is sending hundreds of teachers through the Confucius Institutes, in direct competition with locally trained teachers of Chinese. In the last few years, we have carried out a series of linguistic ethnographies in Chinese complementary schools, in the Confucius Institutes and classrooms, and in Chinese language classes in schools and universities in Britain, investigating the different approaches to the teaching and learning of Chinese by different teachers and how different learners receive and react to the different approaches in their learning. In this presentation, I will use the empirical data gathered through the ethnography work to address the issue of 'authenticity' (especially linguistic and cultural authenticity) an age-old theoretical issue in applied linguistics. I will focus in particular on the tensions and conflicts between the competing ideologies that underlie the pedagogical practices and the multilingual creativity that manifests itself through learners' responses.

Pradeep CHAKKARATH (Université du Ruhr, Bochum, Allemagne)

Culture et psychologie dans l'apprentissage de langues non-européennes en contexte postcolonial

Certaines perspectives particulières, informées par la psychologie de la culture dans un contexte postcolonial, nous aident à mieux identifier, comprendre et analyser d'un œil critique la façon dont la communication linguistique s'imbrique dans les tissus de signification culturelle essentiels provenant de l'histoire. Vues d'une perspective psychologique, les cultures consistent en des connaissances pratiques, en des symboles et des systèmes d'orientation inhérents à l'activité humaine et qui nous permettent d'accorder une signification justificative à nos vies. La langue est un instrument à la fois formé par la culture et qui la transforme. Il va de soi qu'il joue un rôle primordial dans la construction identitaire des individus et des groupes. Or, on se prête volontiers à l'idée que le fait d'apprendre une langue dite "étrangère" (celle d'un groupe autre que le sien) facilite la communication interculturelle et promeut l'entente globale. Souvent, en réalité, on a affaire à un processus plus complexe : problématique et semé d'embûches. L'effort d'un étranger qui cherche à se familiariser avec la langue et la culture d'autrui peut provoquer chez son interlocuteur un sentiment de malaise, voire d'aliénation, si ce n'est celui de perdre la particularité de son expertise. Pour illustrer ce phénomène, j'aurai recours à des exemples tirés de situations coloniales et postcoloniales, afin de faire ressortir quelques moyens par lesquels la sensibilité culturelle peut contribuer à un apprentissage réussi des langues étrangères.

Culture and Psychology in learning non-European languages in a Post-colonial context

Cultural psychological and postcolonial perspectives help us to identify, understand, and critically reflect on how language and communication are embedded in webs of meaning and being. According to the cultural psychological perspective, cultures consist of practical knowledge, symbols, and orientation systems that are inherent to human action and enable us to give meaning and sense to our lives, selves, and worlds. Language is a culturally shaped tool and plays a crucial role in the identity construction of individuals and groups. Learning a foreign (i.e., another group's) language is commonly believed to improve intercultural communication and improve global understanding, but it can also be seen as a problematic process. For example, the foreigners' aim to learn about the other group's language and identity can result in a feeling of alienation and loss of expertise on the part of the native speakers. To illustrate this, I will draw on examples from colonialism and post-colonialism and show why and how more cultural sensitivity can help to overcome problematic processes within the field of language learning.

Charlotte BAKER (Université de Lancaster, Royaume-Uni)
Nathalie CARRE (PLIDAM/INALCO)

La littérature africaine devant le défi du plurilinguisme

Le développement de la littérature africaine a donné lieu à toute une série d'œuvres à caractère multilingue et transculturel. Cependant, bien que le multilinguisme de cette production littéraire soit devenu un objet de débats et de recherches scientifiques importants, ses implications sociales sont souvent contournées, voire étouffées par les maisons d'édition, les instances critiques et les écrivains eux-mêmes. Notre intervention propose de faire le tour des arguments critiques sur la position de la littérature africaine vis-à-vis du multilinguisme avant de faire état des nos recherches personnelles courantes dans ce domaine. Charlotte Baker abordera l'œuvre de Patrice Nganang et Francis Nyamnjoh sous l'optique de leur opposition au bilinguisme officiel au Cameroun. Nathalie Carré présentera ses études de la circulation polyvalente de textes littéraires en Afrique, notamment à travers les cas de Ngugi wa Thiong'o, Boris Boubacar Diop et d'autres auteurs issus de la sphère littéraire swahili. Pour terminer, nous voudrions susciter des discussions plus générales sur l'état des littératures africaines (et d'ailleurs) devant le multilinguisme et ses implications pour les écrivains, les chercheurs et les instances officielles.

African literatures, writing and the challenge of plurilingualism

The development of African literature has produced a body of work that is inherently transcultural and multilingual. Yet, while debates around the multilingualism of African literature and its implications for the translation of these texts are developing areas of research, the multilingualism of African literature is often overlooked or stifled by writers, publishers and critics. Our presentation considers critical debates around African literature and multilingualism before offering a brief insight into our work on multilingualism in African contexts. Charlotte Baker will present her work on the multilingual literature of Patrice Nganang and Francis Nyamnjoh as a challenge to official bilingualism in Cameroon. Nathalie Carré will present her research on the circulation of texts in Africa through various media, taking examples from Ngũgĩ wa Thiong'o, Boris Boubacar Diop and the Swahili sphere. Finally, our presentation considers the implications of opening up discussions of African literature to embrace multilingualism for researchers, writers and institutions.

INTERVENANTS/SPEAKERS :

Robert CRAWSHAW est professeur de Français et d'Etudes Européennes à l'Université de Lancaster, UK. Ancien chef du Département de Langues et Cultures Européennes, il a été Directeur du programme de recherche de l'Institut scientifique de la Faculté de Lettres et Sciences Sociales en 2006-7, conseiller académique de la DG XXII de la Commission Européenne et Associé de Recherche à l'Université de Constance. Depuis les années 1990, il a dirigé plusieurs projets de recherche financés par les instances britanniques et européennes.

Robert CRAWSHAW is a Senior Lecturer in French and European Studies at Lancaster University. He was formerly Head of the Department of European Languages and Cultures, Director of the Annual Research Programme of the University's Institute for Advanced Study, academic advisor to the European Commission and a research fellow at the University of Konstanz. He has directed a number of Projects funded by UK Research Councils and the EU in the field of Language and Intercultural Studies.

Li WEI est professeur de linguistique appliquée, membre élu de l'Académie des Sciences Sociales du Royaume Uni et expert dans l'apprentissage du chinois dans le monde anglophone. Li Wei est actuellement Directeur des Etudes doctorales à Birkbeck College, Université de Londres et Président du conseil national de la Linguistique Générale et Appliquée des universités britanniques. Il vient d'être nommé Professeur à l'*Institute of Education*, University College London (UCL).

Li WEI is Professor of Applied Linguistics at Birkbeck College, London University and a Fellow of the Academy of Social Sciences of the United Kingdom. An expert in the teaching of Chinese in the Anglophone world, he is currently Pro-Vice-Master for Postgraduate Studies at Birkbeck College and Chair of the University Council for General and Applied Linguistics. He has just been appointed to the Chair of Applied Linguistics at the Institute of Education at University College London (UCL).

Pradeep CHAKKARATH est Maître de Conférences et co-Directeur du Centre d'Etudes en Psychologie culturelle et Histoire de l'Anthropologie à l'Université du Ruhr, Bochum, Allemagne. Associé de Recherche à l'Université de Constance entre 1998 et 2003 et ensuite en 2011, il a été conseiller scientifique à l'Institut pédagogique pour les Sociétés en Mutation au Cameroun et a participé depuis comme enseignant et chercheur à des programmes de recherche en psychologie et communication interculturelle aux universités de St. Gallen, Zurich, Chemnitz, Dortmund, Aalborg et au Cameroun à l'Institut de Pédagogie à Bafoussam.

Pradeep CHAKKARATH is Lecturer and co-Director of the Centre for the Study of cultural Psychology at the University of the Ruhr, Bochum, Germany. Having been a post-doctoral researcher at the University of Konstanz from 1998 to 2003, and again in 2011 as a Research Fellow, he was scientific advisor to the *Institut pédagogique pour Sociétés en Mutation* in Cameroon and has since taught and conducted research in psychology and intercultural communication at a number of universities in Europe, Africa and India, including St. Gallen, Zurich, Chemnitz, Dortmund, Aalborg and Cameroon's *Institut de Pédagogie* at Bafoussam.

Charlotte BAKER est Maître de Conférences à l'Université de Lancaster et co-Directrice du *Centre for Transcultural Writing and Research* de l'Université. Auteure de plusieurs livres sur les écrivains de l'Afrique francophone, ses recherches actuelles portent sur l'engagement critique post-indépendance d'auteurs littéraires devant les régimes totalitaires. Elle s'intéresse également aux questions plus générales relatives au multilinguisme en pays francophones.

Charlotte BAKER is a Lecturer in French and Post-colonial Studies at Lancaster University, where she is co-director of the University's *Centre for Transcultural Writing and Research*. Her expertise in francophone African literature focuses currently on the critical engagement with dictatorships of post-independence writers and, more generally, on issues of multilingualism in the francophone world.

Nathalie CARRE est agrégée de lettres modernes et maître de conférences de langue et littérature swahili à l'Inalco. Rédactrice en chef des revues *Notre Librairie* (2003-2006) et *Etudes Littéraires Africaines* (depuis 2012), elle collabore régulièrement avec l'Alliance Internationale des Editeurs Indépendants (édition en Afrique et co-éditions panafricaines). Ses recherches portent entre autres sur la constitution du champ éditorial en Afrique (notamment en langues africaines) et sur les transferts culturels et génériques à l'œuvre dans les textes littéraires.

Nathalie CARRE *Agrégée* in Modern Languages and Literature and Lecturer in Swahili at INALCO, Nathalie Carré is Editor in Chief of the Journals *Notre Librairie* (2003-2006) and, since 2012, *Etudes Littéraires Africaines*. She is a regular contributor to the work of The International Alliance of Independent Publishers which promotes jointly edited African and Pan-African publications. Her research focuses on the institutional infrastructure of publishing in Africa, with particular reference to native language publications, and on the nature of generic and cultural transfer within literary texts.